BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Robert Bracamantes à Louisa C. Nenney ; Tony Givens à Ida Nance ; Daniel Jackson à Josephine Jones ; Geo. J. Williams à Mary V. Lewis ; Arthur Perrot à Nellie McNulty ; John Jackson à Agnes M. Priern ; Wm. Mahoney à Christine Evans ; Pierre J. Kahle à Marguerite A. Chapella ; Jos. Rodriguez à Margaret Labourdette.

NAISSANCES

Mmes P. B. Rebenack, une fille ; Joseph Victor, une fille ; F. J. Demetruelle, une fille ; L. C. Bellott, une fille ; N. J. Bussive, une fille ; Chas F. Gerard, une fille ; Frank Graziano, une fille ; Frank E. Dickson, une fille ; Alex Dollas, une fille ; Hy M. Soniat du Fossat, un garçon.

DÉCES.

Veuve Mary Talbot, 75 ans, 727 Lowerline ; Catherine Dressendorfer, 50 ans, 2219 Freret ; Jules Mai... 4 ans, 2528 Dumaine ; Gertrude McCubbin, 4 ans, 1731 Gho ; Lucille Bentley, 2 ans, 2016 Calliope ; Albert Stuckey, 13 ans, 1011 Clara ; Ida Gazeau, 17 ans, 911 St-Maurice ; Felix Welch, 14 jours, Magnolia et St-André ; Joseph Edwards, 34 ans, 339 rue St-Thomas ; Wm Jagues, 34 ans, 7443 rue Oak ; Ida Campbell, 32 ans, 7443 Ann ; Andrew Aukin, 17 ans, Hôpital de Charité ; S. Fontan, 6 ans, 727 Flood ; Caroline Brown, 77 ans, 326 S. Diamond ; Irma Bruning, 13 mois, Hôpital de Charité ; Mary Dominica, 1 mois, Asile de St-Vincent de Paul.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Adolphe D. Mummie vs Ses créanciers, demande d'un répit.

Dorothy Jaco & ais vs Abraham Jaco, demande de partage.

Robt McC. Perrin vs North River Ins. Co., action en recouvrement de $125.00 sur une police d'assurance.

Louis Bergiak vs Rosanna Harris, demande de divorce.

Yve H. Bayhi vs Auguste Huard, procès exécutif de $2.000.

Ann Murphy vs Security Brewing Co., action en dommages de $2154.

Wm S. Wagner vs Aug. Chiseau et als, injonction.

Chas F. Walter vs L. & N. R. R. Co., action en dommages de $5000.

Mary Jones vs Globe Packing Box Co., action en dommages de $5000.

M. et J. Sherman vs Geo. W. Holmes, saisie provisoire de $300.

Succession ouverte :
Philippina Ritz.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :
Geo. Barrington, actes de violence.
Frank Genovese, attaque et blessure.

Acquittés :
Wm J. Bailey, Hy B. Mussman, violation de l'acte 110 de 1908 ; Mme Wm Schneider, Geo. S. Dodds, actes de violence.

Condamnations :
Geo. Harris, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison ; Geo. L. Cleveland, larcin, 60 jours de prison ; Alice Williams, larcin, six mois de prison.

Envoyé devant la Cour Criminelle :
Samuel Sansovich, abandon du foyer conjugal.

LES jours d'école sont les jours où les habitudes importantes de la vie se prennent. Enseignez à vos enfants à se servir de la

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon

et ils vous en béniront un jour. Elle nettoie, embellit, conserve les dents et rend l'haleine pure et agréable.

7 jan—1an—mer

FAITS DIVERS.

Mort de M. Harry Cage.

M. Harry Cage, inspecteur en chef de la pêche aux huîtres dans les eaux de la Louisiane, est mort hier matin, à 9.10 heures, en son domicile, 3002 rue du Camp. M. Cage avait été frappé d'apoplexie, mardi dernier, pendant une tournée d'inspection à Grande Ile et malgré sa robuste constitution et des soins éclairés il n'avait pu se remettre de cette attaque.

Cette perte sera vivement ressentie par la Commission de pêche de l'Etat à laquelle il rendait des services incalculables, grâce à ses profondes connaissances.

Le défunt était âgé de 57 ans. Il était originaire du Mississippi, mais s'était fixé en Louisiane depuis son jeune âge et était bien connu dans toutes les paroisses de la côte, particulièrement à Terrebonne où il avait résidé plusieurs années.

Les funérailles de M. Cage auront lieu ce matin à Covington.

Arrivee d'une flottille de torpilleurs.

La flottille de guerre qui escortera le président Taft pendant sa descente du Mississippi, de St-Louis à la Nouvelle-Orléans, a jeté l'ancre lundi soir à 11 heures dans notre port. Elle se compose des torpilleurs "McDonough", "Tingley", "Thornton" et "Wilkes". Ces quatre bâtiments se sont amarrés hier matin au quai de la station navale où, pendant la plus grande partie de la journée, ils ont été occupés à compléter leur provision de charbon.

A une heure de l'après midi le "McDonough" ayant terminé l'embarquement de son charbon, a remonté le fleuve et a jeté l'ancre en face de la rue Hôpital où il a été rejoint dans la soirée par les trois autres torpilleurs.

La flottille est placée sous le commandement du lieutenant W. G. Mitchell qui a son quartier à bord du "McDonough". Le "Thornton" est commandé par le lieutenant Blakely ; le "Wilkes" par l'enseigne G. C. Peyram et le "Tingley" par l'enseigne Nixon.

Ces quatre bâtiments ont un tirant d'eau de 7 à 8 pieds, et n'éprouveront de ce fait aucune difficulté à remonter le fleuve jusqu'à St-Louis. Leur équipage, à chacun, comporte 25 hommes, officiers compris.

La flottille repartira probablement aujourd'hui même pour St-Louis. Elle fera escale en cours de route à Baton Rouge, Memphis, Vicksburg et autres localités riveraines.

Le juge Allen est nommé membre de la Commission des Pensions.

Baton Rouge, 14 sept—Le gouverneur Sanders a nommé le juge A. C. Allen de Franklin, paroisse Ste. Marie, membre de la Commission des pensions de l'Etat en remplacement de feu le colonel J. A. Chalaron.

Le juge Allen est un vétéran confédéré. Il a rempli pendant plusieurs années les fonctions de juge de District et est bien connu dans les milieux judiciaires de l'Etat.

Ingram demande que sa caution soit réduite.

Wyatt H. Ingram, l'ex-employé de la Banque Hibernia accusé de détournement, a demandé hier à la cour criminelle par l'intermédiaire de son avocat, le juge Richard B. Otero, de bien vouloir réduire sa caution. Ingram représente que ce montant—72.000 dollars—est excessif et demande qu'il soit réduit à $20.000, somme qu'il se déclare en mesure de pouvoir fournir.

La question sera débattue jeudi prochain. Le district attorney St. Clair Adams, s'est déclaré nettement opposé à la réduction demandée et fera tout son possible pour que la caution originalement fixée soit maintenue.

MEURTRE.

Un individu du nom de Roscoe Folger a été tué, hier un peu après midi, dans la maison portant le No 5702 rue Tchoupitoulas, par une dame Lulu Cook, alias Lulu Zopfi.

La meurtrière, arrêtée sur le champ, a déclaré à la police qu'elle avait agi en état de légitime défense.

Elle vivait depuis quelques mois avec un nommé Edward Powers, mais comme elle ne s'accordait pas avec celui ci, elle lui avait ordonné de déménager.

Hier, vers midi, Powers arriva avec une charrette au domicile de la femme Cook dans l'intention d'enlever les quelques meubles qui lui appartenaient.

Il commençait à procéder au déménagement lorsque une querelle éclata entre lui et la femme Cook. Après l'échange de quelques gros mots Powers s'avança sur la femme et la frappa violemment à la face. Sur ces entrefaites Roscoe Folger, qui à l'époque avait entretenu des relations avec la femme Cook, fit son entrée dans la maison et se joignit à la querelle.

Au premier abord Lulu Cook crut que Folger se préparait à lui prêter main forte, mais loin de là, il se joignit à Powers et après l'avoir accablée d'injures la frappa à son tour.

Sans défense en présence des deux hommes la femme Cook s'élança dans un coin de la chambre et soulevant le couvercle d'une malle en retira un revolver chargé en criant, "je vais vous régler votre compte". Les deux hommes effrayés par son attitude menaçante gagnèrent précipitamment la porte poursuivis par Lulu Cook qui faisait feu.

Folger allait sauter dans la rue lorsqu'une balle l'atteignit dans la poitrine. Il fit encore quelques pas et vint s'abattre, mort, au pied d'un arbre. Powers profita de l'émotion causée dans le quartier par les coups de feu pour s'enfuir à toutes jambes.

La femme Cook, son acte accompli, jeta son revolver dans la cour, puis très calmement emmena ses deux enfants chez une voisine, Mme Sarah Foster, et attendit l'arrivée de la police.

La meurtrière est âgée d'une trentaine d'année. Conduite au poste du septième precinct elle a répondu avec le plus parfait sang froid aux questions des détectives, et n'a manifesté aucun regret. Une accusation de meurtre a été portée contre elle.

VOL.

L'avant dernière nuit un voleur en escaladant une barrière a pénétré dans le débit de liqueurs de Ovignac Busset rue N. Claiborne 940, et en a emporté des liqueurs d'une valeur de $10.

PAM-ALA

Est plus efficace que LA QUININE

La cause de la Malaria provient des marais ou des effluves des matières animales ou végétales en décomposition. L'effet est de produire des fièvres connues sous nombre de noms dans les diverses parties du monde tels que : Frissons et Fièvres, et Fièvre Aigues, etc. Dans le passé, le seul remède des médecins était la Quinine, une très utile, mais dangereuse drogue. Le Remède pour la MALARIA est

PAM-ALA

Vendu dans toutes les pharmacies. $1.00 la bouteille.

FAMILLE GUERIE DE MALADIES DE LA PEAU

Deux Petites Filles avaient Vilain Eczema —Un des Enfants Perdait ses Cheveux par Plaques — Tete du Pere Ulceree depuis l'Enfance — Dans les Trois Cas

CUTICURA A SON SUCCES HABITUEL

"J'avais deux petites filles sérieusement atteintes d'eczéma. L'une d'elles l'avait aux jambes. Je ne pour elle tout ce dont j'entendais parler, mais le mal ne parut céder qu'aux chaleurs. L'hiver suivant l'eczéma reparut avec le froid. Il gagna sa tête, et ses cheveux se mirent à tomber par plaques de la largeur d'un dollar. Ses bras en même temps n'étaient qu'une plaie. Je la menai chez un médecin qui dit qu'elle avait deux cas bien distincts d'eczéma. Je continuai son traitement pendant plusieurs semaines mais l'enfant ne faisait qu'empirer. Sa sœur avait les bras malades comme elle. Mon mari vint à la maison un jour avec une boîte d'Onguent Cuticura et un Savon Cuticura. J'en commençai l'usage ainsi que des Pilules Cuticura et quand j'eus employé le second assortiment de ces remèdes les enfants avaient la peau plus douce et lisse qu'elle ne l'avaient avant l'hiver. Nous avons constamment du Savon Cuticura et de l'Onguent Cuticura dont nous nous servons pour toute irritation ou rugosité de la peau, que les Remèdes Cuticura font promptement disparaître. Mon mari s'en est servi avec les plus satisfaisants résultats pour un mal à la tête qu'il avait depuis son enfance. Mme Charles Baker, Albion, Me., 21 Septembre, 1908."

Des bains chauds avec le Savon Cuticura, de douces onctions avec l'Onguent Cuticura et de légères doses de Pilules Cuticura, soulagent immédiatement et font prévoir une prompte guérison des humeurs torturantes et défigurantes de la peau, du cuir chevelu et du sang, des bébés, enfants et adultes, alors que tout le reste échoue.

Savon Cuticura, Onguent et Résolvant Cuticura en vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp. Seule Props. Boston Mass.

Envoyé Gratis Dernier Livre Cuticura sur la Peau.

Le cousin du president.

Robert Taft, le fondateur de la famille Taft en Amérique, s'établit à Braintree, Mass., en 1669, et devint agent de propriétés. De son fils Robert, le Président descend, et de son fils Pierre, Jonathan Taft, cousin du Président, descend.

Jonathan dans le monde professionnel a donné à son nom autant de lustre que le Président en a donné au sien dans la politique. Comme éminent médecin et chirurgien à Cincinnati, il fut un des fondateurs des premières écoles dentaires aux Etats-Unis. Après avoir fondé le Collège dentaire de l'Ohio en 1854, le Dr Taft occupa le fauteuil de sa présidence pendant vingt-quatre ans. Pendant quinze années de cette présidence, il visita et contribua à fonder plus de quinze collèges annuellement, et pendant la plus grande partie de ce temps, occupa également la chaire de chirurgie orale à l'Université du Michigan. Il n'y a peut-être pas de reconnaissance plus grande que celle des personnes qui ont été soulagées de maux de dents. Le texte favori du Dr Taft était "Conservation des dents par des soins et entretenant la santé du corps en en gardant propre et pure l'entrée." Son talent et de lui le plus grand bienfaiteur du monde en cette matière, et sa haute situation médicale donna à ses opinions le plus grand poids. En 1867, il écrivit :—Cincinnati, 24 mai 1867.

Dr I. W. Lyon,

Cher Monsieur, j'ai fait usage pendant quelque temps de la poudre du Dr Lyon pour les dents préparée par vous, et en suis très satisfait ainsi que de sa formule. Je la considère la plus efficace et inestimable préparation pour nettoyer et conserver les dents. C'est la plus agréable de toutes les préparations que j'aie jamais connues.

JONATHAN TAFT, M. D. D. D. S.

Di Matteo est condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Alphons Di Matteo, le jeune Italien qui, dans le courant de l'hiver dernier, avait tué son compatriote Michael Gagliani d'un coup de revolver, a comparu hier devant la cour criminelle de district, présidée par le juge Baker, et a plaidé coupable.

L'inculpé était défendu par les avocats Henriques et Dixon, qui ont plaidé les circonstances atténuantes.

Le juge Baker a immédiatement prononcé la sentence, condamnant Di Matteo aux travaux forcés à perpétuité.

Gagliani à l'époque du drame, poursuivait de ses assiduités la femme de Di Matteo, pensionnaire d'une maison malfamée.

Le mari jaloux, se rendit un matin de l'hiver dernier dans le café tenu par Gagliani et une querelle éclata entre les deux hommes, au cours de laquelle Di Matteo fit feu sur son adversaire le tuant raide d'une balle de revolver.

Mors aux dents.

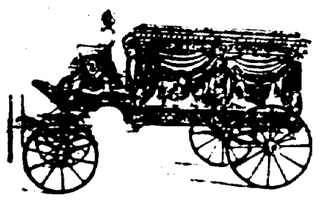
Un cheval attelé à un buggy conduit par Gerson Levy a pris le mors aux dents, hier matin, à l'angle des rues Esplanade et Remparts, versant le véhicule. Levy, jeté à terre, a été légèrement blessé à la tête. Il a été pansé par le docteur Hy Bayon.

Le président Taft arrive à Boston.

Beverly, Mass., 14 septembre—Le président accompagné de Mme Taft et de sa fille Hélène a quitté Beverly cet après-midi à 3 heures en automobile, pour Boston. Tous les préparatifs du voyage présidentiel sont terminés.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Md Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 352.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS

Orpheum THEATRE PHONE Main 111

Mats. tous les jours excepté dimanche, à 2.15. Soirées à 8.15.

Prix 10c à 75c. Mats 10c à 50c

1—FANNY RICE
2—Geo. Edwards' "KOUNTRY KIDS"
3—FELIX, HARRY & BARRY
4—JOHN P. WADE
5—JOHN BIRCH
6—PERRY & WHITE
7—Dave JONES & MAYO—Harry

Semaine d'adieux de la sensation Pierrot Fouras

8—Le Fameux Ballet Aerien de Grigciati

Directement de l'Hippodrome de New York

9—LE MINODROME
10—Orchestre augmenté de 15 instruments

14sept—7t

DAUPHINE THEATRE

CE SOIR A 8 HEURES

Matinees : Dim., Lun., Ven., Sam.

Téléphone Main 3589.

Prix Soirs 10, 20, 30, 50c Mat. 10, 20, 30c

Fournit le plus grand clou de la saison—La Dauphine Stock Co., sous la direction de Walter S. Baldwin. Cette semaine dans

"THE JUDGE AND THE JURY."

100—Personnes dans la pièce—100

Semaine prochaine—CUMBERLAND 61

Société Française du 14 Juillet

1028 RUE ST-PIERRE,

ECOLE GRATUITE DE GARÇONS.

Ouverture le Mercredi, 15 Septembre.

7 sept—7 12 14 18

ST-ALOYSIUS' COLLEGE,

REMPART ET ESPLANADE.

Dirigé par les Frères du Sacré-Cœur.

COURS SUPERIEUR COMPLET, préparation à l'Université. Anglais, Français, Espagnol, Latin, Hautes Mathématiques. COURS COMMERCIAL PRATIQUE. Méthode de Tenue de Livres, Supérieure, Sténographie et Typewriting. COURS PREPARATOIRE, incluant une Excellente Préparation à la Première Communion.

Réouverture le 6 Sept. 1909.

FRERE ALPHONSE, Président.

15 août—1m

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES, Municipal Office Building, 1er Sept. 1909—L'ouverture des écoles publiques pour la session 1909-1910 aura lieu LUNDI le 27 Sept., à 8.55 a. m.

Tous les professeurs auront à se rapporter pour l'exercice de leurs fonctions LUNDI, le 27 Sept. à 8.30 a. m.

Les principaux sont priés de se présenter devant le surintendant SAMEDI, 25 Sept. à 10.30 a. m.

Les commençants et les élèves qui sont à l'école depuis sept ans doivent présenter des certificats d'heureuse vaccination.

WARREN EASTON, Surintendant.

2sept—2 au 27 incl

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

•LA SAVOIE, 16 septembre.
•LA LORRAINE, 23 septembre.
•LA PROVENCE, 30 septembre.
•LA TOURAINE, 7 octobre.
•LA SAVOIE, 14 octobre.
•LA LORRAINE, 21 octobre.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
•Vapeurs à double hélices.

Départ extra :
S. S. LA GASCOGNE, 18 sept.
Deuxième et troisième classe seulement.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.

S. S. ST-LAURENT, 9 octobre
S. S. VIRGINIE, 9 novembre.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$31.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.

1er mars—1an

PETITES ANNONCES.

ON demande à louer un demi cottage près de l'Opéra, contenant 4 chambres. Réponse, 617 Esplanade. 5 sept—

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8:15 Mats. Wed. Sat. 2:15

PRIX SOIRS—25c à $1.50 MATINEE 25c à $1.00

Mr John Cort présente

MAX FIGMAN

Jeudi à Jeudi soir

THE SUBSTITUTE

Seule Mat. ce Soir. Prochaine Semaine à la Nouvelle Orléans

OLD CURIOSITY SHOP

Suivie THE SOUL KISS

Crescent TO-NIGHT at 8 MAT 3 Tues. Thurs. Sat. 2

PRIX SOIRS 15c à 75c MATINEES 15c à 25c

Le Roi du Burlesque présente

GRAUSTARK

Par Aronson

Brewster's Millions

Semaine Prochaine—Beneath Possession

LENA RIVERS

14 sept—5t

BLANEY'S LYRIC THEATRE

PHONE MAIN 134

EVERY NIGHT AT 8 SHARP

MAT.—SUN.—MON.—FRI.—SAT.

Cette semaine Chas. E. Blaney offre

EDNA MAY SPOONER

Et ses Artistes dans

"ST. ELMO"

Du livre du même nom par Augusta Evans Wilson

Semaine prochaine—The Village Postmaster

10c--SHUBERT Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

Nouvelle-Orléans, Lne, 10 Septembre, 1909.

LE BATEAU

"New Camelia"

ayant subi une avarie à sa roue sera retiré du trafic jusqu'à nouvel ordre.

W. G. COYLE, Agent.

SALLE DE BILLARDS

—DE—

MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.

116 Rue Royale ; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1

J. S. LANDRY, Surintendant.

17oct

êtes sûr de l'avoir bien lu ?

Un coup de sonnette retentit.

—Tenez, dit Constant, ou je me trompe fort, ou c'est la réponse à votre question qui arrive !

En effet, c'était Raymonde, joyeuse, émue, qui accourait, brandissant le papier bleu du télégramme :

—Sauvée ! Hélène est sauvée ! s'écria-t-elle. Lisez, madame ! Lisez, monsieur !

La duchesse prit vivement la dépêche des mains de Raymonde :

—C'est exact ! fit-elle, c'est bien cela !

—Comment, demanda Raymonde étonnée, vous vous attendiez donc à cette nouvelle ?

—Oui, dit Mme de Lormée en souriant, M. Constant en arrivant ici, a commencé par me répéter le texte exact de ce que je viens de lire. N'est-ce pas merveilleux ?

—Oh ! murmura tristement Raymonde, c'est donc l'œuvre d'un mauvais plaisant, ou un piège qu'on veut nous tendre encore ? Et moi, qui espérais, maintenant !

—Rassurez-vous, mademoiselle, dit Constant. Et il raconta de nouveau, pour la fiancée d'Antoine les détails que nous connaissons.

—C'est étrange, s'écria la jeune fille. Pourquoi adresser ce télégramme à moi, plutôt qu'à M. de Gévriel. Cette demoiselle Altona sait-elle donc combien nous sommes amies, Hélène et moi ?

—Je pense plutôt, dit Constant, que c'est Mlle Hélène elle-même qui a donné le conseil de vous télégraphier. Ainsi, vous aurez le temps de préparer le marquis à une bonne nouvelle, que sa santé ne lui permettrait peut-être pas de recevoir trop brusquement.

—Vous devez avoir raison, fit observer la duchesse à son tour. Une telle idée a dû venir en effet à Hélène, qui se doute bien de la douleur de ses parents et de l'affolement de ses amis !

Raymonde ajouta :

—Alors nous irons demain à cette villa ?

—Certes, fit Constant. Nous irons tous ; il y aura nombreuse compagnie : juge et commissaire de police !

—A l'heure indiquée par le télégramme ?

—Non, avant.

—Et si on n'ouvrait pas ?

—Soyez tranquille, répliqua le policier en riant : nous aurons le meilleur passe-partout. Maintenant, mademoiselle Passadieu voudra bien aller chez M. de Gévriel, dont la présence, demain, sera nécessaire. Mais, naturellement, que le plus grand secret soit gardé !.... Ah ! à ce propos, mademoiselle : ne dites surtout pas un mot devant la gouvernante anglaise....

—Mais, fit Raymonde, miss Grace n'est pas à l'hôtel du marquis !

—Je le sais bien, puisque je l'ai vue sortir aujourd'hui de la villa des Charmes !

—Vous l'avez vue ! mais alors le marquis doit être prévenu, s'écria la duchesse, miss Grace lui a certainement donné des nouvelles de sa fille !

—J'en doute répliqua Constant. En tout cas, mademoiselle, pas un mot devant l'Anglaise n'est ce pas ?

—Mais je ne la rencontrerai pas, sans doute, dit Raymonde, puisqu'elle a quitté le service du marquis dès le lendemain de la disparition d'Hélène. M. de Gévriel a éprouvé beaucoup de chagrin de cette détermination.

—Parbleu ! fit Contant, c'est toujours ce genre de serviteur qu'on regrette le plus ! Mais quel motif a-t-elle donné, l'excellente miss ?

—Sa santé fort ébranlée, depuis le vol : une maladie de cœur qui ne lui permet plus les fortes émotions....

—Eh bien, il me semble qu'elle court après, au contraire, au lieu de les fuir ! Voyons ! voyons ! elle n'a pas dû revoir sa maîtresse aujourd'hui, sans éprouver un petit toc-toc au cœur !

—Alors vous voyez bien qu'elle ira avenue Henri-Martin ! Ce serait impossible qu'elle ne dise pas à ces malheureux parents qu'elle a vu leur fille aujourd'hui !

—Eh non, mademoiselle ! dit Constant. Vous verrez qu'elle n'en fera rien !

—La raison ?

—Parce que c'est elle qui a trahi sa maîtresse.

—Elle ! Si dévouée.... Elle, qui paraissait aimer Hélène comme sa propre fille ? Mais pour qui l'a-t-elle trahie ?

—Ça, dit Constant, c'est autre chose : pour qui, je l'ignore, mais pourquoi, je le sais ; elle a trahi pour de l'argent, voilà tout ! Maintenant, tout ce que je puis dire, c'est qu'elle a des relations avec un certain individu connu sous le nom de Rosbif, lequel Rosbif est en bons termes avec notre vieille amie, la mère Peau-Rouge, mendiante le matin, caissière le soir, et qui fait, comme on dit, Dieu et le diable.

—Et cette femme, demanda lentement la duchesse, n'est-elle pas reçue chez M. de Labouheyre ?

—En effet, répondit Constant, mais il ne faut jamais porter de jugements précipités.

—Cependant, il devait examiner, dans son for intérieur, des hypothèses assez hasardeuses :

—Dites-moi, mademoiselle ? fit-il, en s'adressant à Raymonde. Est-ce que le marquis n'a pas donné un certificat à miss Grace ?

—Oh ! c'est tout à fait certain.

—En ce cas, elle a dû lui dire où elle va vivre désormais ? Entre-t-elle en place de nouveau ?

—Pas du tout ! le marquis ne sait rien, sinon que miss Grace se propose de retourner en Angleterre !

—C'est tout, comme renseignement ?

—Absolument !

—Pourvu qu'il ne soit pas trop tard ! cria Constant. Elle va nous glisser entre les doigts ! Et moi qui voulais la faire arrêter demain !

Constant était navré de la nouvelle. Il se figurait que ce départ subit de la gouvernante avait pour cause la crainte de la police et il se demandait s'il n'était pas brûlé !

—Ah ! grommelait-il, comme ces coquins sont adroits. Mais je suis tenace. Je veux en avoir un sous la main quand M. Major sera de retour ! Ne nous laissons pas distraire ; vous préviendrez M. Arquerio pour demain, madame la duchesse ?

—Pour quelle heure ?

—A midi, près de l'étang de l'Ursine.

—Bien, nous y serons tous.

—Vous viendrez en voiture, madame ?

—Est-ce nécessaire ?

—Je le pense. Vos chevaux sont meilleurs que ceux du marquis, et nous pouvons avoir besoin d'aller vite. Vous emmènerez M. de Gévriel ?

—Oui, je prendrez le marquis chez lui.

—Alors, je me retire, madame. J'ai encore quelques dispositions à prendre.

Dès que Constant fut sorti, la duchesse dit à Raymonde :

—Ma chère enfant, vous allez avenue Henri-Martin, ce soir ?

—Je dois apporter des nouvelles de mon père, qui attendra à son tour que je lui en donne de la part de M. de Gévriel.

—Ne dites rien au marquis, pas un mot, vous entendez !

—Son angoisse est si grande, pourtant !

—Mais son aveuglement l'est plus encore ! Si vous le prévenez ce soir, M. de Labouheyre sera dans moins d'une heure au courant de tout ce que nous savons, et cela pourrait changer en désastre notre expédition de demain !

—Je ne dirai donc rien ; je lui cacherai notre espoir !

—Cela vaut mieux. C'est moi qui préviendrai M. de Gévriel dans ma voiture, pendant que nous trotterons vers Chaville. De cette façon, nous n'aurons pas à craindre d'être surpris.

En sortant de chez Mme de Lormée, Constant alla d'abord dîner. Il apporta à cette opération un soin inaccoutumé : au lieu d'expédier son repas en dix minutes, il lui en fallut vingt-cinq, et il poussa même le sybaritisme jusqu'à s'octroyer un dessert.

Puis, comme c'était décidément un soir de loisir et d'orgie, Constant se rendit à pied à la Préfecture, en fumant—ô luxe ! —un demi-londrès jaune d'or ! Une fois là, il eut avec le "baron" un entretien brief : le temps de mettre l'agent au courant du rendez-vous pris à l'étang de l'Ursine, et de le charger des formalités nécessaires auprès du juge d'instruction à qui l'affaire de la disparition de Mlle de Gévriel avait été confiée, ainsi qu'auprès du commissaire de police de Chaville.

Pendant que le "baron" en sortant du cabinet du chef de la Sûreté, allait porter un mot de celui-ci au juge d'instruction, Constant poursuivait sa flânerie dans les rues parisiennes. Il se dirigea tranquillement vers la rue de Rome, et ne tarda pas à s'absorber dans la contemplation de la vitrine du restaurant :

A suivre.

Santos Dumont détient le record de la vitesse

Saint Cyr, France, 14 septembre—L'aviateur Santos Dumont, pour tenir un pari de 1000 francs a battu hier soir le record de la vitesse en aéroplane en parcourant la distance qui sépare St Cyr de Bourg, soit 9 kilomètres en cinq minutes.

Cette vitesse représente une allure moyenne de 90 kilomètres (55,8 milles) à l'heure.

Santos Dumont a effectué cette course avec son nouvel aéroplane "Demoiselle".